

Arts Un atelier et un musée lithographiques

Alain Hurstel relance une activité, qui devient rare, à la rentrée et ouvre ses locaux de Hohfrankenheim au grand public.

Profitant de l'étable qui jouxtait la vieille maison qu'il réhabilitait à Hohfrankenheim, Alain Hurstel et son frère Bernard y ont installé une presse lithographique. Bernard, qui était issu des Arts déco, dessinait tandis qu'Alain imprimait. L'atelier lithographique a pris de l'importance et Alain Hurstel crée une société pour l'exploiter. « Les coûts d'une Sàrl sont trop importants. J'ai arrêté en octobre dernier, mais à la rentrée, je vais relancer l'impression sous forme d'une auto-entreprise », confie-t-il.

Entre-temps, il met gracieusement ses locaux et ses trois presses – l'une de type allemande, l'autre dite bête à cornes et la dernière mise au point quand la vapeur entre dans les ateliers — à la disposition des artistes qui viennent y dessiner et y imprimer leurs œuvres.

Technique rare

En attendant la reprise, son atelier, transformé en musée, ouvre ses portes au grand public, sur rendez-vous.

« La lithographie a connu son heure de gloire entre 1850 et 1950 », rappelle-t-il soulignant que « tous les travaux de reproduction, affiches, étiquettes, catalogues, publicités sur les colonnes Morris... étaient des lithographies ». Un exemple de cette dernière réclame s'étend sur toute sa hauteur derrière une des portes de son atelier, tandis que des pierres calcaires gardent en mémoire les étiquettes des bouteilles de vin, des registres de mairies, des cartes d'état-major, d'œuvres d'artistes plus ou moins connus.

Ces derniers y ont eu recours parce que « la lithographie permet



Alain Hurstel, dans son musée-atelier, au cœur d'un petit village du Kochersberg. Photos Dominique Gutekunst

une grande souplesse d'expression et offre un excellent rendu des nuances », précise-t-il.

L'ère du numérique, quelques faussaires, une moindre vogue... font tomber en désuétude cette technique qui devient extrêmement rare à présent : on compte sur les doigts d'une main selon lui les imprimeries lithographiques en France.

Signe des temps, l'Atelier Litho Hurstel nouvelle version proposera l'impression numérique, soit sur du papier photographique spécial, soit sur du vélin d'Arches, comme la plupart des lithographies qui sortent des

troispresses de l'atelier.

Le gras repousse l'eau

« La technique lithographique date de 1796. Moins difficile à travailler que la gravure sur bois, moins cher à réaliser que la gravure sur cuivre, elle se développe rapidement. Il s'agit de réaliser sur un calcaire spécial, ayant une grande sensibilité au gras, le dessin à l'aide d'un crayon, d'une plume ou d'un pinceau », explique-t-il. Le dessin est inversé comme dans un miroir et retrouvera la forme voulue au moment de l'impression.

Certaines matrices, pour offrir plus de facilité d'exécution, sont réalisées à l'endroit, puis on reporte le dessin sur la pierre avant son impression. À ce moment-là, l'eau, étendue sur la pierre traitée à la gomme arabique, est repoussée par le gras et les rouleaux appliquent la peinture avant que celle-ci ne soit imprimée sur la feuille pressée sur la pierre.

« Certaines œuvres sont réalisées à l'aide de douze pierres pour rendre toutes les nuances des couleurs », relève Alain Hurstel, mais la plupart du temps les artistes se contentent d'une seule pierre pour le noir et blanc ou de quatre pierres pour la couleur, à l'instar de l'impression numérique. Mais cette dernière, chez lui, recourra à l'emploi de onze cartouches de couleurs.

Alvezio Buonasorte



Avec des étiquettes de bouteilles, conservées sur de la pierre calcaire.

Faits divers

Montagne Un alpiniste haut-rhinois trouve la mort dans les Alpes suisses

Mardi, vers 8h, alors qu'il effectuait une sortie avec deux autres collègues de la section randonnée de Solea, un habitant de Ruelisheim est décédé à la suite d'une importante chute lors de la montée du Morgenhorn dans le massif de la Blümisalp, dans les Alpes bernoises.

D'après la police cantonale bernoise, alertée immédiatement, Pascal Boulais, âgé de 58 ans, venait de quitter la cabane de Blümisalp, à Kandersteg, pour se lancer dans l'ascension du Morgenhorn.

Vers 8 h, un des alpinistes s'est détaché de la cordée. Pour une raison inconnue, les deux autres alpinistes ont alors décroché, en direction du glacier. Après une chute de 200 m, un des deux hommes a terminé sa course, grièvement blessé, au bord d'une crevasse, alors que son collègue est encore tombé 5m plus bas au fond de l'ouverture. Le troisième alpiniste, qui n'a pas été blessé, a immédiatement contacté les secours.

Wolfisheim Un gendarme sanctionné pour menaces de mort

Un gendarme de 34 ans, en poste à la brigade de Wolfisheim, a été sanctionné pour avoir envoyé des SMS et proféré, par téléphone, des menaces de mort à un rival.

L'affaire débute en mai dernier lorsque ce gendarme, maréchal-des-logis-chef, recueille la plainte d'une jeune femme venue dénoncer les agissements de son petit ami. Une idylle naît entre le gendarme et la plaignante, mais quelque temps plus tard, le jeune homme décide de rompre avec le gendarme et reprend sa liaison avec son ancien petit ami. Le gendarme jaloux harcèle alors téléphoniquement son rival qui décide de porter plainte.

« Je vais te crever »

« Il m'a laissé un long message sur mon répondeur, et par SMS il m'a dit "Je vais te crever" », a déclaré le plaignant. « Je venais d'être opéré d'une tumeur, et il m'a dit que la maladie aurait mieux fait de m'em-

porter. Il était vraiment haineux, ça m'a fait peur », a ajouté le jeune homme, qui dit espérer désormais que le militaire « soit muté le plus loin possible ».

Chauffeur à Soléa

Pascal Boulais était un chauffeur de bus exemplaire, apprécié de tous ses camarades, employé depuis 13 ans chez Soléa.

Depuis le début du mois d'août, la police cantonale bernoise a constaté quatre accidents mortels d'alpinistes dans son secteur. En août 2004, deux Français âgés de 43 et 56 ans avaient également trouvé la mort dans l'ascension du Morgenhorn.

Mutation d'office

Sa hiérarchie décide d'infliger au militaire un blâme qui est la sanction la plus forte (plus importante que des jours d'arrêts), juste avant le conseil d'enquête. Ce blâme est assorti d'une mutation d'office à Saverne. Parallèlement à cette sanction, demeure en suspens la procédure judiciaire toujours en cours à l'encontre du gendarme diligentée par le parquet de Strasbourg. Le procureur de Strasbourg, Patrick Poirer, a confirmé que cette plainte « pour menaces de mort » était bien arrivée au parquet et qu'elle serait bientôt examinée. « S'il devait y avoir une condamnation pénale, nous pourrions réévaluer nos sanctions », a indiqué de son côté l'officier de communication.

Wegscheid Un sexagénaire ébouillanté à la distillerie

Accolée à la maison du Pays de Wegscheid, la distillerie-pressoir rue Georges Pompidou, a été le théâtre d'un accident, mardi, vers 19 h 15. Un bidon d'une centaine de litres de marc (résidus de pommes et de coings), y a basculé sur l'homme de 63 ans, domicilié à Senthheim, qui s'appretait à le charger, après distillation, dans une remorque, à l'aide d'un chariot. Le contenu a aspergé le sexagénaire, qui a été ébouillanté.

Les pompiers de Masevaux, avec un infirmier pompier de Thann Guillaume Hoareau, lui ont prodigué les premiers soins. L'homme est sérieusement brûlé aux

avants bras, au 2e degré, ainsi qu'à l'abdomen. Il a été transporté au centre hospitalier Emile-Muller à Mulhouse. Les gendarmes de Burnhaupt-Masevaux se sont rendus sur place.

Un accident du même genre s'était déjà produit, en mars dernier, à Burnhaupt-le-Haut, où un couple avait été ébouillanté dans sa voiture, où il avait embarqué avec 70 litres de schnaps, après distillation. Le bidon s'était renversé sur eux lorsque le conducteur avait brutalement freiné pour s'arrêter à un feu rouge.

A.V.

Foire européenne L'Espagne invitée d'honneur à Strasbourg

La 79e édition de la foire propose de faire découvrir l'artisanat, la culture, la gastronomie, la musique... espagnols du 2 au 12 septembre.

L'ancien Premier ministre Alain Juppé, ministre d'État, ministre des Affaires étrangères et européennes, inaugurer la Foire européenne de Strasbourg le vendredi 2 septembre à 14 h 30. La 79e édition de cette manifestation, qui sonne – tous les premiers vendredis de septembre – l'heure de la rentrée économique et politique à Strasbourg, aura cette, pour invitée d'honneur, l'Espagne. Le quatrième pays le plus vaste du continent européen proposera aux visiteurs un voyage dans son artisanat, sa culture, sa musique et sa gastronomie avec flamenco et tapas au programme des festivités.

Outre l'Espagne, la foire accueille comme chaque année, le concours Lépine Européen de Strasbourg qui en sera à sa 11e édition dans la capitale alsacienne mais

qui fêtera cette année ses 110 ans d'existence au niveau national.

Parmi les quelque 1200 exposants présents à la Foire européenne au Wacken, une soixantaine d'artisans alsaciens (dans les secteurs de l'ébénisterie, marqueterie, bijouterie, vitraux...) présenteront leur savoir-faire dans le hall K, sur 1200 m².

Autre rendez-vous incontournable : le Jardin des Délices. Comme chaque année, il met en valeur les métiers de la bouche (avec un accent particulier sur les saveurs espagnoles, bien évidemment) avec des démonstrations culinaires et des dégustations. Quant à l'espace agricole, il fera la promotion de l'opération Terres à l'envers qui verra s'installer juste après la Foire européenne, du 16 au 18 septembre, toute la filière agricole alsacienne à Oberhausbergen dans le cadre du championnat d'Europe de labour.

Femmes et famille

Les organisateurs, pour relever le



L'Espagne — ici, l'Alhambra de Grenade — brillera au centre de cette édition 2011 de la Foire.

DR

caractère familial de cette « sortie de la rentrée », proposent cette année un Pass Famille. Ce nouveau ticket d'entrée, vendu 20 €, est valable pour deux adultes et les enfants. À cela s'ajoute une Journée de la famille, le mercredi 7 : l'entrée sera facturée au tarif unique de 4 €. Les femmes se verront proposer l'entrée gratuite durant toute la Journée de la Femme qui se déroulera le mardi 6. Enfin, le dernier jours est

traditionnellement consacré aux affaires et bénéficie d'un tarif spécial (4 €).

Plus de 200 000 visiteurs sont attendus durant ces 11 jours (l'an dernier 201 376 personnes avaient payé leur entrée).

A.I.B.

■ Y ALLER Parc Expo du Wacken du vendredi 2 au lundi 12 septembre de 10 h à 19 h, nocturnes les samedis jusqu'à 22 h. Tarifs : 6,50 euros (réduit 5 euros).

Strasbourg Il s'attaque à une machine à laver au pied-de-biche

Un jeune homme âgé de 19 ans s'en est pris à une machine à laver, hier après-midi, dans une laverie, Grand-Rue à Strasbourg. Selon lui, la machine ne lui avait pas lavé son linge, mais lui avait bien pris les 4 € que coûte une lessive. Devant le manque de coopération du lave-linge, il s'y est

attaqué au pied-de-biche, visant surtout son tiroir-caisse. Un témoin de la scène a rapidement alerté la police. Les 21,59 € retrouvés sur le jeune homme laissent supposer qu'il a pu obtenir des intérêts sur ses 4 €. Il comparaitra en janvier pour dégradation de matériel devant le tribunal de Strasbourg.